

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[140. Paris, Dimanche 4 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 140. Paris, Dimanche 4 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Exposition universelle \(Paris-1855\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-11-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4409, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

140. Paris dimanche le 4 Nov. 1855

Quel temps affreux. Et pas de nouvelles. Le Tédéum chanté à l'église grecque à Athènes de vant le roi, n'est pas vrai. L'église n'est pas encore inaugurée même

achevée. Mais il me paraît qu'on veut charmer roi et reine. En attendant leur popularité s'accroît dit-on de tout ce qu'on leur fait éprouver de tracasserie. Je vous raconte là tout ce que me raconte Molke. Mais que la Grèce soit mon enfant, comme disait Nesselrode, je m'en occupe peu.

Je n'ai vu personne d'intéressant hier. Seulement Rodolphe dont la conversation est bonne. L'Indépendance dit aujour d'hui que quoique cela ait été tenu secret, la volonté de l'Empereur Napoléon a toujours été d'épargner Odessa. Cela me fait bien plaisir et j'espère que c'est vrai.

Louise m'a écrit, très touchée de ce que dans mes lettres à Alexandre je témoigne tant d'intérêt à elle & Constantin. C'est égal, quand il sera parti sans & sauf de la fournaise, il faudra qu'il revienne à ses anciennes relations avec moi, ou bien le silence recommencera. Le général Dufour demeure à St Cloud à ce qu'on me dit. Il a diné là avant hier avec un général prussien. C'est énorme la foule qui se porte à l'exposition. Cependant tout le transept est bouleversé. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 140. Paris, Dimanche 4 novembre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-11-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6889>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

mais certains devaient a Brugge

140/. Paris dimanche le 7 Novembre  
1855.<sup>1409</sup>

quel temps affreux ! et pas  
de nouvelles. Le Théâtre chanté  
à l'église grecque à Athènes de  
Sand le roi, n'est pas vrai.  
L'église n'est pas une église  
qui est une église orthodoxe.  
il ne parait qu'il est un  
roi et réime. en attendant  
une popularité j'avoue  
dit-on de tout ce qu'on peut  
faire cependant de tracasserie.  
je vous raconte la tout...  
que vous raconte Moltke. malgré  
ce que je vois non c'est  
comme disait Nesselrode, je  
n'en ouvre plus.

je n'ai pas personne

d'intéressant bien. Ainsi  
Rodolphe de la Jonction  
est banni.

L'indépendance dit aujou  
d'hui, que, quoique cela soit dé  
truit secret, la volonté de  
l'Empereur Napoléon au  
jour où il s'apprête à être  
décapité bûche pleine  
d'espérance qui éclatera.

Sous ce ciel, ton travail  
de révolutionner l'ordre  
altruiste qui tenuoit tant  
d'intérêt à l'Assemblée  
révolutionnaire, quand il sera  
sorti vaincu et sans force  
française, il faudra qu'il

veuille à son avantage  
relation avec nous, ou  
bien le Sénat reconnaîtra  
légifial. D'autre devoirs  
à P. (lorsqu'à ce qu'on me  
dit. il admet la volonté  
bien que négocié  
précédemment.

Le Sénat reporte à l'opposition.  
en suspendant tout le  
transcript et bannissant  
adieu, adieu.